L'inflation continue de grimper

Note rédigée suite à la publication Insee du 30 octobre 2026

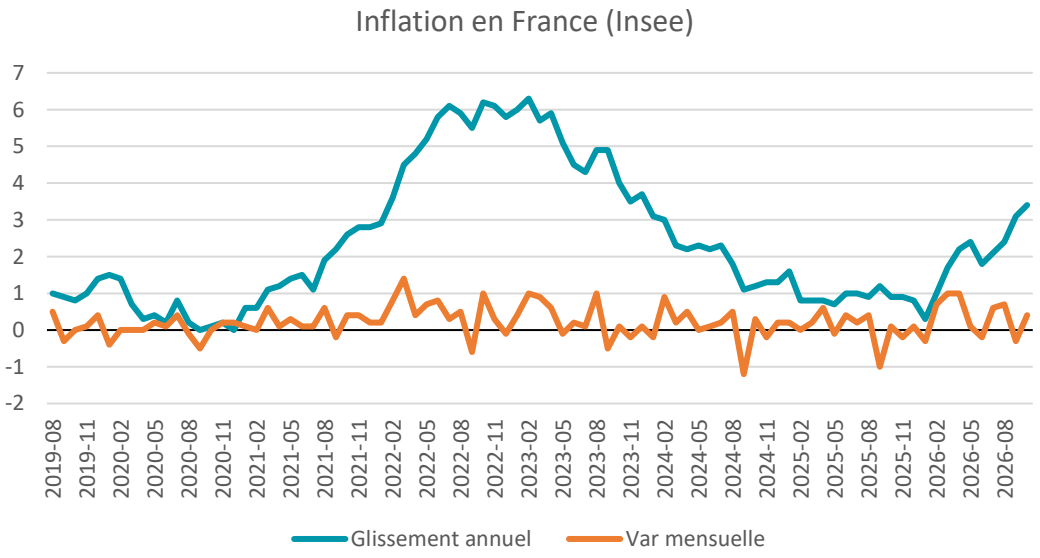
Synthèse

L'inflation continue sa progression en octobre, à 3,4 % après 3,1 % en septembre. Cette évolution est, encore une fois, tirée par la flambée des prix de l'énergie. La bonne nouvelle est que les anticipations d'inflation restent stables, ce qui indique qu'aucune spirale inflationniste ne s'est – pour l'instant – enclenchée.

1. L'inflation est encore en hausse en octobre

On aurait pu espérer que l'inflation reste inférieure à 3 % en octobre, c'est en tout cas ce que laissaient espérer les prévisions de l'Insee du mois dernier[1]. Mais la situation toujours compliquée au Moyen-Orient a poussé l'inflation énergétique à 24,1 % (après 21,3 % en septembre), et donc l'inflation totale à 3,4 %.

L'inflation reste faible sur l'alimentation (1,2 %) et négative sur les produits manufacturés (-0,2 %). Un point de vigilance concerne cependant les services, pour lesquels l'inflation a atteint 2,7 % (après 2,4 % en octobre).

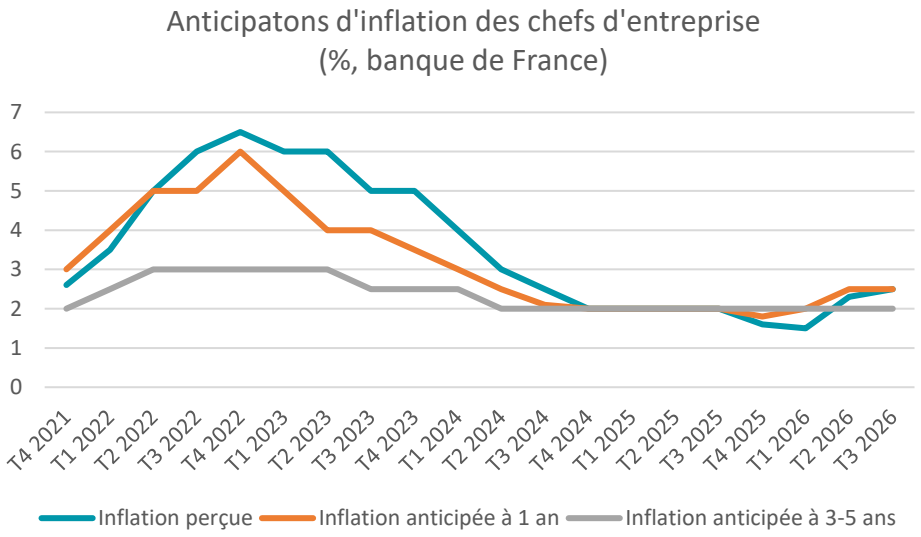


[1] Note de conjoncture Insee, 10 septembre 2026

2. Une bonne nouvelle : les anticipations d'inflation restent stables

Il y a une bonne nouvelle : les anticipations d'inflation n'ont pas augmenté. L'inflation présente une forte composante auto-réalisatrice. En effet, si les agents économiques pensent que l'inflation va accélérer, ils adaptent leurs comportements en conséquence (hausses de prix préventives et revendications salariales) ce qui, en effet, conduit à une hausse des prix qui devient auto-alimentée. Une fois que la spirale inflationniste est lancée, elle devient difficile à arrêter. Il faut alors maintenir longtemps les taux directeurs à un niveau élevé, ce qui pénalise durablement la croissance et l'emploi. C'est exactement ce qui s'était passé aux États-Unis au début des années 1980.

Aujourd'hui, les anticipations d'inflation des chefs d'entreprise à 3-5 ans demeurent fixes à 2 % en France. Cela indique que les chefs d'entreprise perçoivent le choc inflationniste actuel comme étant momentané, le risque de voir une spirale inflationniste s'enclencher est donc faible à ce stade. Quand les flux d'énergie du Moyen-Orient reviendront à la normale, l'inflation devrait ainsi rapidement refluer. Le risque serait que la situation s'enlise et que les anticipations d'inflation augmentent, mais ce n'est heureusement pas ce que l'on observe pour le moment.



30 octobre 2026

Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

BERSINGÉCO
ÉTUDES ET ANALYSES ÉCONOMIQUES